



Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 37'826
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 312.040
Abo-Nr.: 1073902
Seite: 13
Fläche: 70'412 mm²

MARTIGNY Les personnes en situation de handicap sensoriel ont pu suivre une pièce de théâtre, «Miss Popins», à la salle des Alambics grâce au système de l'audiodescription.

Voir et entendre comme tout le monde



Hervé Richoz, Pierre-André Perrin, Adeline Clerc et Jean-Marie Lonfat (de gauche à droite) souffrent tous d'un handicap sensoriel. Grâce à l'audiodescription, ils ont eu la possibilité de vivre une soirée magique. LE NOUVELLISTE



« Les personnes présentes ont toutes fait preuve de réceptivité, le public lambda aussi. »

STEFANIA PINNELLI DIRECTRICE DU THÉÂTRE DE L'ALAMBIC

CHARLES MÉROZ

« Avec l'audio description, je vis la même expérience théâtrale que n'importe quelle autre personne. Je peux ainsi m'investir totalement dans la pièce, s'enthousiasmer. Hervé Richoz, avant d'ajouter: Cela m'a reconnecté avec les mots et redonné l'envie du théâtre. » Rédacteur auprès de la Fédération suisse des aveugles et malvoyants, le Martignerain apprécie les nouvelles perspectives ainsi offertes aux gens de sa com-



Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 37'826
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 312.040
Abo-Nr.: 1073902
Seite: 13
Fläche: 70'412 mm²

munauté. Cette semaine, à l'instar d'autres personnes malvoyantes et malentendantes, il a eu l'occasion d'assouvir sa passion du théâtre en assistant à «Miss Popins» aux côtés du public habituel de la salle des Alambics. Ce spectacle actuellement en tournée romande faisait halte à Martigny l'espace de deux représentations.

Apprivoiser l'espace avant le spectacle

Avant le spectacle, une visite des décors est organisée sur le plateau. «Nous pouvons ainsi découvrir la scène, les objets, les couleurs, la texture des habits ou encore certains effets scéniques. Cette visite nous permet d'apprivoiser l'espace dans lequel les comédiens évolueront. Pour nous, avoir la possibilité de toucher un objet n'est pas anodin s'agissant de la dramaturgie de la pièce», détaille Hervé Richoz. Lorsque débute le spectacle, les audiodescripteurs entrent alors en scène. «Pour les malvoyants et les aveugles, le système fournit des informations captées grâce à des écouteurs placés sur les oreilles, alors que pour les malentendants et les sourds, c'est le langage des signes qui est utili-

sé», poursuit Hervé Richoz.

Formée à l'audiodescription, Laurence Amy a rempli ce rôle à Martigny avec Stéphane Richard: «Nous travaillons en amont et connaissons parfaitement le spectacle. Adapté, notre vocabulaire traduit au mieux ce qui se passe sur la scène afin de permettre aux personnes concernées de comprendre et de suivre la pièce», observe-t-elle.

«Un moment magique»

Malvoyante, Adeline Clerc, de Martigny, avoue avoir passé une merveilleuse soirée: «C'était magique. J'ai vécu un moment plaisant qui m'a permis de m'évader et de partager du temps avec d'autres, bref de me sentir bien. On ne se sent pas différent des autres lorsque l'on participe à ce genre de rencontre.» Aveugle, Jean-Marie Lonfat, de Finhaut, a vécu sa première expérience théâtrale et en est ravi. «La découverte des décors et l'explication des accessoires avant le spectacle m'ont vraiment servi. J'ai beaucoup apprécié le travail des audiodescripteurs. C'est vraiment professionnel.» Nouveau président de la section valaisanne de la Fédération suisse des aveugles et malvoyants, Pierre-André Per-

rin s'est lui aussi dit impressionné par le rôle des audiodescripteurs: «Ils m'ont fait vivre la pièce comme si je l'avais regardée. Pourtant, c'était bien mon imaginaire qui avait pris le relais, c'était bien mon cerveau qui captait les descriptions et me fournissait les images. Du début à la fin, je me suis régalé. J'avais l'impression d'être un peu comme dans les pièces radiophoniques mais avec plein de détails, un peu comme une peinture qui est décrite sous tous ses aspects.»

A reconduire à l'avenir

Directrice du théâtre de l'Alambic, Stefania Pinnelli n'était pas la moins heureuse au lendemain de la représentation. «C'était une première à Martigny. Les choses se sont très bien passées. Les mesures d'accessibilité ont parfaitement fonctionné et les personnes concernées ont répondu présent. Tout le monde a fait preuve de réceptivité, le public lambda, qui n'est pas forcément habitué à ce genre de soirée, aussi. A renouveler à l'avenir», souligne celle qui a par ailleurs assuré la mise en scène du spectacle la semaine passée à l'Alambic. ☺

RENDRE LES ARTS VIVANTS ACCESSIBLES À TOUS

L'initiative de ces spectacles est à mettre à l'actif de l'association Ecoute-Voir qui se propose d'en favoriser l'accès aux personnes handicapées sensorielles en Suisse romande. «Notre volonté est de permettre à tous de pouvoir apprécier

les arts vivants, d'inclure les personnes en situation de handicap à l'ensemble du public venu assister à un spectacle», indique Corinne Doret-Baertschi, présidente de l'association. Infos sur www.ecoute-voir.org. CM